

OM SAI RAM
SESSION DE QUESTIONS ET REPONSES 307

EXEMPLES DE SAGESSE SPIRITUELLE
17 FEVRIER 2024

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de l'ouvrage du Prof.
Anil Kumar intitulé « Satyopanishad », Volume 1, pages 13-18*

Q : Swami, nous avons entendu parler du Roi Dasaratha, du yaga appelé « putrakameshti », etc. S'il Vous plaît, dites-nous quelque chose au sujet du Roi Janaka.

Bhagavân : Janaka était un Roi-Yogi, un homme de grande sagesse, clairement dépourvu de tout sens du corps. C'est pourquoi on le connaissait comme *videha* – sans attachement au corps. La fille de ce Roi, Sîta, fut connue sous le nom de *vaidehi*. Janaka était un Roi idéal, animé d'une intense dévotion envers son précepteur, muni d'une vaste connaissance des Shastras, et avec un esprit de renoncement. Il célébra le mariage de Sîta comme son devoir précis. Plus tard, Râma partit dans la forêt avec Sîta et Lakshmana. Bien qu'ils restassent dans la forêt durant de longues années, Janaka n'y mit jamais les pieds. Telle était la richesse en sagesse de Janaka – *jñāna* - et en détachement – *vairagya*.

Q : Nous avons appris que Ādi Shankara mourut à un jeune âge. Quelle pourrait en être la raison ?

Bhagavân : Il est vrai que le promoteur de la doctrine de l'*advaita* – non-dualisme, mourut jeune. Il rédigea des commentaires de trois textes sacrés importants, connus sous le nom de *Prasthanatraya*, c'est-à-dire les *Upanishads*, les *Brahmāsūtras* et la *Bhagavadgītā*. En plus d'insister sur la sagesse – *jñāna*, il composa un grand nombre d'hymnes concernant la dévotion – *bhakti*. Il voyagea en long et en large à travers le pays et institua les *pīthas* ou centres d'adoration et d'études spirituelles. Il symbolise le *Sanātana Dharma*, la culture spirituelle antique, immémoriale, de ce pays.

Ādi Shankara se rendit dans l'ancien centre de pèlerinages, Kashi, où il pria la déité titulaire du lieu, Vishvanath, de lui pardonner trois erreurs dans sa conduite. La première consistait dans le fait que son comportement était en contradiction avec ses affirmations. En effet, bien que déclarant « *Vasudevas sarvamiti* » - Dieu est en tous lieux, il était venu à Kashi pour voir le Divin. Sa seconde erreur était que, tout en sachant que Dieu transcende notre compréhension et toute description, *yato vaco nivartante*, il avait tenté d'écrire des livres au sujet de la Divinité. La troisième erreur consistait en ceci : bien que sachant que le Dieu unique se manifeste en une multitude de formes, *ekoham bahusyam*, que le même Dieu est présent en chaque être, *ātmavat sarva bhūtani*, et que cette sagesse est en chacun, *prajñānam brahmā*, il organisait des *maths* ou centres d'études, considérant ses disciples comme étant séparés de lui-même. »

Vous aurez aussi entendu un autre épisode relié à sa vie. Il pria sa mère de

l'autoriser à devenir un *sannyāsi*, un célibataire à vie. Tout d'abord, elle n'accepta pas l'idée. Un jour Shankara se rendait au bord d'une rivière pour prendre un bain. Soudain un crocodile le saisit par le pied. Shankara se mit à hurler : « Maman, maman ! Ce crocodile va me tirer sous l'eau. Il ne me lâchera pas tant que tu ne m'auras pas donné la permission de devenir *sannyāsi* ! » Sa mère consentit finalement à sa requête et le crocodile le relâcha.

Le sens profond de cet épisode est ceci : la rivière est comparable au *samsāra*, à la vie mondaine en général. Le crocodile représente *vishaya*, le poison des plaisirs sensuels. L'homme est tiré dans la rivière de la vie par le crocodile des plaisirs mondains. Le renoncement ou détachement le libère.

Shankara abandonna sa dépouille mortelle, tout de suite après avoir complété les tâches qu'il avait assumées, car il était certain que sa mission serait poursuivie par ses disciples, les porteurs de flambeau de sa philosophie, et que sa théorie de l'*advaita*, ou non-dualité, serait répandue et propagée largement. D'ailleurs ses disciples avaient la stature et l'envergure de poursuivre sa mission avec succès.

Q : *Swami, Tyagarāja, bien connu pour être un ardent fidèle de Rāma, composa des hymnes en louanges au Seigneur (kīrtis) que l'on chante encore de nos jours. Qu'ont-ils de particulier ?*

Bhagavān : Dans le monde il y a une pléthore de fidèles qui ont composé des chants dévotionnels. Dieu répond à tous. Ces cantiques sont sublimes et vous portent à l'extase. Cependant les hymnes de Tyagarāja ont un aspect particulier : chaque chant est relatif à un incident de sa vie.

Par exemple, lorsque le Roi de Tanjur lui envoya des pierres précieuses, des provisions et des présents coûteux, Tyagarāja les refusa poliment et avec gentillesse, et se posa une question sous forme d'un *kīrti* : « *Nidhi cala sukhama ramuni sannidhi seva sukhama ?* » - Est-ce l'argent qui te rend heureux, ou est-ce la proximité de Dieu ?

Un jour, son frère jeta dans le fleuve Cauveri toutes les statuets et images auxquelles Tyagarāja adressait son adoration. Tyagarāja pleura amèrement sur cette perte. Un jour, alors qu'il se baignait dans le fleuve, par la grâce de Rāma il put récupérer ces statuets perdues et, les portant sur la paume de ses mains, il les amena chez lui en chantant : « *rarama inti daka raghuvira sukumara* » - Seigneur Rāma, je T'en prie reviens à la maison.

Ainsi chaque cantique que composa Tyagarāja est associé à quelque incident ou occasion de sa vie concrète. Les hymnes de Tyagarāja reflètent sa dévotion pratique et sa soumission.

Q : *Dieu est sans attribut. Il transcende les qualités satviques, rajasiques et tamasiques. En revanche nous sommes conditionnés par ces trois qualités. Puisque c'est le cas, comment pouvons-nous réaliser le Divin ?*

Bhagavān : Le Divin a deux aspects. On peut en faire l'expérience avec attributs ou au-delà de tout attribut. Vous devriez comprendre principalement ceci : Dieu est

dans les attributs, mais les attributs ne sont pas en Lui. Les qualités ou tendances ne peuvent pas fonctionner sans divinité en elles. L'or est dans les bijoux, mais les bijoux ne sont pas dans l'or. Les vases sont faits d'argile, mais pas le contraire. Un gobelet ou un plat en argent sont faits d'argent, mais l'argent n'est pas fait de gobelet et de plat.

De même, Dieu est présent dans les attributs, mais ceux-ci ne sont pas présents en Dieu. C'est pourquoi nous pouvons dire, d'une certaine façon, que Dieu a des attributs et en même temps qu'Il est sans attributs, *saguna* et *nirguna*.

Tout être humain a trois qualités : *satva*, *rajas* et *tamas*. Celle des trois qui domine en lui détermine ses pensées, ses émotions et ses actes. Nous ne pouvons pas réellement faire l'expérience du Divin, à moins de transcender ces trois qualités.

Merci pour votre attention. Nous continuerons la prochaine semaine d'une façon similaire.

Jai Sai Râm